

# Marie-Louise von Franz



Marie-Louise von Franz, née le 4 janvier 1915 à Munich et morte le 17 février 1998 à Küsnacht en banlieue de Zurich, est une psychologue suisse, élève et collaboratrice de Carl Gustav Jung. Elle fait partie des fondateurs historiques de la psychologie analytique.

## Biographie

Marie-Louise est fille d'un militaire autrichien. La famille von Franz s'installe en Suisse en 1918 et Marie-Louise obtient la nationalité helvétique à vingt-trois ans, en 1938. Après de solides études littéraires, elle étudie la psychologie et la philologie classique à l'université de Zurich où elle obtient un doctorat en 1943. En 1974, elle fonde, avec d'autres analystes, la fondation pour l'analyse jungienne (Stiftung für Jung'sche Psychologie) à Küsnacht. Marie-Louise von Franz a écrit sur des sujets variés et a consacré des recherches approfondies aux rapports entre la psyché et la matière et à la synchronicité.

## Collaboration avec Carl Gustav Jung

En 1933, elle rencontre Carl Gustav Jung avec qui elle travaillera jusqu'à sa mort en 1961. Au début en charge de la traduction de textes alchimiques grecs et latins, elle va activement collaborer à la création des œuvres majeures de Jung. C'est ainsi qu'elle témoigne :

« Lorsque j'ai rencontré Jung, il a eu le sentiment que je serais sa collaboratrice pour les textes alchimiques, à cause de ma connaissance des langues. C'est ainsi qu'il m'a donné à déchiffrer un vieux texte intitulé Aurora consurgens. J'ai dû commencer par apprendre la paléographie pour pouvoir seulement le déchiffrer. C'était une écriture du Moyen Âge que l'on ne sait habituellement pas lire. [...] J'ai travaillé quinze ans à ce livre et c'est une de mes œuvres principales. [...] On remarque que cet alchimiste [...] cherchait au fond à décrire une expérience intérieure mystique et non pas une quelconque opération chimique. Pour cette raison, il a truffé son texte de citations bibliques. Visiblement, c'est un clerc, probablement un dominicain qui l'a écrit. Pour ma part, je pense que cela pourrait avoir été le dernier ouvrage de Thomas d'Aquin. »

Elle s'est également beaucoup consacrée à l'étude psychologique des contes de fées. En parallèle à ses activités de psychothérapeute et d'écrivain, elle mena une brillante carrière d'enseignante et de conférencière à l'Institut C.G. Jung de Zurich et dans le monde entier. Sa méthode thérapeutique applique les découvertes et les fondements de Carl Gustav Jung sur la nature de l'inconscient et son dynamisme. Elle se refuse pourtant à toute théorisation de l'individu et de ses troubles psychologiques. Elle estimait qu'il y aurait là une manipulation susceptible de fausser le processus curatif. Pour elle, la thérapie se doit de suivre les tendances d'autogénération de la psyché humaine.